

## UTILISATION DES SÉDATIFS ET ANTIPSYCHOTIQUES EN MILIEU HOSPITALIER DANS LE CADRE DE L'APPROCHE ADAPTÉE À LA PERSONNE ÂGÉE

Louise Papillon-Ferland<sup>1</sup>, B.Pharm., M.Sc., Anne-Philippe Nault<sup>2</sup>, étudiante de 4<sup>e</sup> année en pharmacie, Chantal Guévremont<sup>1</sup>, B.Pharm., M.Sc., Louise Mallet<sup>1,2</sup>, B.Sc. Pharm., Pharm.D., BCGP, FESCP, FOPQ, André Bonnici<sup>1</sup>, B.Pharm., M. Sc.

1- Centre Universitaire de Santé McGill, Montréal (Québec) Canada;

2- Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada

**Introduction** : L'approche adaptée à la personne âgée, programme dont l'implantation est exigée en milieu hospitalier, prône une gestion sécuritaire de la médication. Dans ce cadre, un usage judicieux des sédatifs/antipsychotiques est recommandé compte tenu de leurs risques associés.

**Objectifs** : Évaluer le pourcentage global de prescriptions de sédatifs (benzodiazépines et zopiclone)/antipsychotiques pour les patients de 75 ans et plus hospitalisés au Centre universitaire de santé McGill (CUSM) ainsi que le taux de prescriptions chez les patients naïfs à ces médicaments avant l'hospitalisation.

**Méthodologie** : Une revue prospective des dossiers-patients d'une semaine par unité de soins a été réalisée en 2017-2018 afin d'identifier les ordonnances manuscrites ou pré-rédigées de sédatifs/antipsychotiques chez tous les patients âgés, chez les patients naïfs ainsi que leur indication et les doses initiales. Les patients aux soins palliatifs, intensifs et psychiatriques étaient exclus.

**Résultats** : Parmi 415 patients évalués, le pourcentage global de prescriptions de sédatifs était de 27,5 % et de 14,7 % pour les patients naïfs. Pour ces derniers, plus du quart des ordonnances étaient pré-rédigées et 53,5 % des doses initiales n'étaient pas adaptées. Le pourcentage global de prescriptions d'antipsychotiques était de 16,6 % et de 9,8 % pour les patients naïfs. L'indication n'était pas documentée dans la majorité des cas.

**Conclusion** : Cette revue d'utilisation des sédatifs/antipsychotiques au CUSM a permis d'observer une proportion importante de patients âgés avec prescriptions de ces molécules et d'identifier des pistes de solution afin d'optimiser leur usage (telles la révision des ordonnances pré-rédigées et la rétroaction auprès des services médicaux).

*Projet en partie réalisé dans le cadre d'un stage STOP (stage de la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal) effectué au Centre Universitaire de santé McGill*